

Souvenirs de Martine

Chers amis,

Comme je regrette de ne pas être présent à cet messe mais, pour les frères et soeur de Martine et ceux de nos amis communs encore presents, je voudrais évoquer quelques moments que nous avons partagés dans notre vie et en particulier ceux de notre enfance en Égypte.

Notre rencontre avec les Roger-Macharts date de l'arrivée des Guyon au Caire en 1945: Bernard, Elisabeth et leurs trois enfants, Françoise, Paul Marie et Robert. Bernard avait été nommé professeur de français à l'université Fouad 1er. Très vite au sein de la petite communauté française nos parents se sont liés d'amitié. Nous habitiez une magnifique villa au bord du Nil que je n'avais qu'à traverser pour venir vous voir . C'est au Ghezira Sorting Club, lieu de rencontre de l'élite anglaise et paradis pour les enfants avec ses belles piscines, ses terrains de tennis et ses magnifiques baobabs que nous allions Robert et moi nous retrouver souvent l'après midi. C'est de cette époque que date mon amitié particulière avec Martine et Jacques.

Je sortais du Lycée Français du Caire à 13h et après le déjeuner, servi par notre sympathique domestique soudanais Salah, je partais au Club, quand je n'étais pas consigné pour indiscipline, en espérant vous retrouver parmi notre bande d'enfants. Nous passions l'après midi à faire du patin à roulette en hiver, grimper dans le baobab et à nous baigner des les grandes chaleurs du mois d'avril.

Je me souviens de séances de catéchisme à la maison 12 rue Saray el Kobra à Garden City. Ma mère nous racontait la bible de manière si vivante que nous ne pouvions qu'y croire. On retrouvait autour de la table de la salle à manger : Martine, Paul Marie, Michel Debien, Anette Arnaldez, Marie-Jo Chardon et....

Nous avons préparé ensemble la communion solennelle et passé de délicieuses après midi avec des goûter d'enfants en particulier chez Catherine Barthe Dejean.

Chaque année nous allions passer les vacances d'été en France. Nous partions d'Alexandrie en avril-mai sur les bateaux de la société Transatlantique pour arriver à la Joliette à Marseille après avoir croisé au large de l'Etna en Italie. Beaucoup de ces magnifiques bateaux comme l'Andréa Doria ont eu des fins tragiques! A l'heure de la sieste, nous courrions jouer à cache cache dans tous les recoins du bateau, de la passerelle du commandant aux niveau des machines dont les moteurs à mazout faisaient un bruit d'Enfer. Pour le jour de l'arrivée à Alexandrie, nous préparions des quantités de bombes à eau confectionnées avec les menus chapardés à l'heure du déjeuner et collectionnés pendant les 4 jours du voyage. A l'heure de l'arrivée à quai nous les balancions sur les malheureux portefaix qui croulaient sous un amoncellement de bagages hétéroclites.

Enfants de bonne famille, nous prenions des leçons de piano chez Mademoiselle Noemi Melikian , " Do-mi- mi -re- mi- re- do- mi- sol Do-mi-mi "repetez péroquément" . Martine était meilleure que moi, mais Il est vrai que je n'avais pas de piano à la maison!

Parmi mes meilleurs souvenirs je me rappelle les gâteaux et les glaces de chez Groupi "Groupi Ice cream, Cacola Gazouz criaient les petits vendeurs de rue" Je me souviens surtout de ces ballades du dimanche dans le désert au delà des Pyramides de Gizeh. Nous avions un lieu préféré : la dune "RM" J'ai longtemps cru que son nom égyptien était Herem! Le jeu consistait à bondir hors de la voiture et à grimper au sommet de la dune le plus vite possible.

Je crois que c'était Pierre le plus rapide. Si tôt le sommet atteint nous déboulions jusqu'en bas en rigolant à cœur joie.

Une date importante, celle de la révolution du Caire en 1952. Le Caire flambe ! Le roi Farouk est destitué. Les Guyon quittent le Caire pour Aix en Provence où Bernard a été nommé professeur à la faculté des lettres. Ils s'installent dans une petite villa que Bernard baptise 'Les Fioretti ". Charles, directeur de banque, reste encore avec sa famille quelques années pour régler les affaires. Nous attendions avec impatience les R.M. chaque année au début de l'été et allions souvent les retrouver à leur arrivée au quai des M.M. à la Joliette. Ils partaient rapidement pour leur maison de famille à la Cour.

Au cours de nos études supérieures et au début de notre vie professionnelle à Paris nous fréquentions un groupe d'amis avec Jacques, et des plus jeunes de la génération de Robert mon frère dont Françoise et Thérèse Malartre. C'est chez ses parents, Nelly et Jo Malartre, que Françoise a rencontré Martine qui sortait de Sciences-Po.

Au cours de sa retraite et malgré sa longue maladie, Martine nous a toujours reçu les bras ouverts lors de nos séjours à Paris. Aller la voir était toujours un plaisir et l'écouter raconter ses activités sociales, sa manière d'associer sa foi et ses activités associatives était passionnant. Nous avons retrouvé chez elle 39 rue des Archives plusieurs de nos amis communs et tout particulièrement Catherine Barthe Dejean, ainsi qu'Igor Hilbert et ses amis égyptiens. Elle nous faisait part de ses engagements avec le communauté de Saint Mery, et de son attention particulière à ses neveux.

Je vous souhaite à tous et à vos enfants une bonne santé pour faire front comme Martine aux défis de la vie qui continue.

Marseille le 5 février 2023 Paul Marie Guyon